

# LA CRÉATION D'UNE TROISIÈME ÉCOLE

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL CHARLES-HENRI MATHOT – EMIA - PROMOTION « LIEUTENANT SCHAFFAR » (1995-97)

**Annoncée par la ministre des Armées en septembre 2020, la création d'une « troisième école », sœur cadette de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'École militaire interarmes, vise à répondre à l'enjeu de recrutement et de fidélisation des officiers sous contrat, d'une part en valorisant leur scolarité aux ESCC, d'autre part en renforçant l'identité des officiers issus de ce recrutement, qui constituent aujourd'hui 25% du corps.**

**D**epuis plusieurs années, le besoin de combler certaines lacunes et de renforcer l'identité des officiers sous contrat encadrement (OSC-E) dès leur formation initiale se faisait sentir. Les études menées par les ESCC en 2019 ont confirmé que la formation dispensée jusqu'alors aux OSC-E ne les préparait pas suffisamment à leur fonction d'officier au sens large et noble du terme, « livrant » ainsi aux corps de troupe des officiers bien formés tactiquement et techniquement mais manquant souvent de repères et d'épaisseur militaire. La signature emblématique du contrat d'engagement des OSC-E de la promotion « Capitaine Kléber Dupuy » lors d'une cérémonie d'accueil à l'École militaire à la rentrée 2019, fut le premier jalon d'une série de mesures développées par la suite.



11/11/2020 Entrée de Maurice Genevoix au Panthéon

Mise en œuvre depuis la rentrée 2020, au profit d'une population d'EOSC-E (140 par promotion), comptant 70% de diplômés bac+5 et étalée dorénavant sur dix mois, la scolarité renouvelée comporte un module « culture militaire et art de la guerre » ainsi qu'un stage en corps de troupe d'un mois. Elle doit être valorisée par la délivrance d'un mastère spécialisé (MS) en « commandement et leadership », reconnaissance de la formation acquise au sein des ESCC. De plus, une meilleure cohésion des EOSC-E avec les autres formations d'élèves (ESM, EMIA) qu'ils côtoieront en école d'application, passe par des périodes d'entraînement communes (camps, rallye chef de section, raid aguerrissement, Triomphe).

Ces évolutions font de cette scolarité d'une année, non plus un « stage » mais un véritable cycle de formation. De fait, la création d'une école particulière s'impose alors comme un puissant levier de renforcement de l'identité « OSC » (encadrement, spécialiste, pilote).

Impulsée par l'évolution de la formation des OSC-E, la mission de formation de la 3<sup>e</sup> école s'inscrit dans la continuité du 4<sup>e</sup> bataillon de l'ESM dont elle conserve la devise « L'audace de servir ». Les OSC-E y seront formés ainsi que les officiers spécialistes (OSC-S) et les futurs pilotes de l'ALAT (OSC-P).

Les stages dits « courts » concernant des recrutements et des profils d'élèves-officiers très divers (polytechniciens, partenariat grandes écoles...) aussi bien d'active que de réserve (formation initiale d'officier de réserve, chef de section PROTERRE réserve opérationnelle...), au profit de l'armée de Terre et des autres armées et services continueront à s'y dérouler. Plus de mille élèves par an seront formés au sein de cette école.

Aussi s'inscrit-elle dans un double héritage qui sera celui de tous les élèves. Le premier est celui du bataillon EOR, rattaché à l'ESM de Saint-Cyr à l'issue de la Grande Guerre, en hommage au sang versé par 27 000 officiers de réserve pendant le conflit. La deuxième filiation relève de l'école des élèves-aspirants d'Afrique du Nord de Cherchell, qui assura la formation d'officiers issus d'horizons très divers durant la seconde guerre mondiale et jusqu'à la fin de la guerre d'Algérie.

Le parcours de tradition valorisé vise à renforcer le sentiment de filiation des élèves-officiers à cet héritage, en donnant davantage de sens et de noblesse aux parcours des OSC. Il s'appuie sur des activités de tradition préexistantes, dont la présentation au drapeau, le baptême de promotion... mais aussi sur des activités nouvelles.



Ainsi, la création d'une activité de traditions appelée « Marche des 27 000 » sera une occasion supplémentaire pour les élèves de s'inscrire dans l'histoire de leur école. À la veille du 11 Novembre, elle sera le prélude au port de la tenue de tradition pour la première fois en ce jour de commémoration. De couleur bleu horizon, inspirée de la

tenue officier de 1922, cette tenue de tradition a vocation à équiper tous les OSC, rappelant à travers sa couleur et sa coupe l'ancrage dans l'héritage de la Grande Guerre. Elle se veut ainsi la marque visible d'une forte identité. Enfin, les OSC-E participeront au défilé du 14 Juillet à Paris puis au Triomphe des écoles aux côtés de leurs camarades de l'ESM et de l'EMIA et recevront à cette occasion leurs galons de sous-lieutenant.

En conclusion, je citerai ces mots prononcés par madame la ministre des Armées, lors de la cérémonie de signature des contrats OSC-E 2020 : « Vous êtes le reflet de l'ambition que je porte pour nos armées : de jeunes Françaises et de jeunes Français passionnés, aux profils extrêmement variés, dont les parcours de vie n'ont rien de linéaire ou d'évident, mais vous avez compris qu'il y avait bien des façons de servir son pays et que vos talents peuvent être utiles aux autres. Et peu importe ce qui vous a conduit à répondre à l'appel de la France : vous êtes là, aujourd'hui. Votre diversité est pour nous une véritable richesse ». L'École militaire des aspirants de Coëtquidan viendra opportunément concrétiser les espoirs placés dans ces élèves-officiers, en leur offrant une identité renforcée et une filiation glorieuse.



La tenue de parade de la future école



« L'avenir est une porte, le passé en est la clé ». Victor Hugo



Officier de cavalerie, le lieutenant-colonel Mathot a été commandant en second du 501<sup>e</sup> régiment de chars de combat. Il commande le 4<sup>e</sup> bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr depuis 2019.